

**ANNABA**

**Exercices de simulation d'un crash d'avion**

L'aéroport Rabah-Bitat de Annaba était en effervescence dans l'après-midi de ce dernier mardi. Et pour cause, des exercices de simulation d'un crash d'avion transportant quelque 120 passagers, suite à un faux décollage.

Dès l'annonce de cet hypothétique crash, entrant dans le cadre du programme des manœuvres qu'organise l'Entreprise nationale de navigation aérienne (ENNA), les douze unités de la Protection civile que compte la wilaya de Annaba, dont la principale, ont rallié le lieu du crash supposé. A cet effet, ce corps de secours a mobilisé 16 engins motorisés de différentes tailles et spécialités, 13 ambulances médicalisées, 105 éléments dont 3 officiers supérieurs et 4 médecins.

Ces manœuvres de simulation ont permis de connaître le degré de disponibilité et d'assimilation de l'élément humain et de tester les capacités techniques des moyens utilisés dans de telles situations, indique le commandant Abdelhamid Belhouchi, responsable de la cellule de communication de la direction de la Protection civile de Annaba.

Des tentes ont été dressées sur les lieux du crash supposé servant de poste de commandement (PC), point de ramassage des victimes (PRV) et de poste médical avancé (PMA), précise la même source. Sur place, des secours ont été apportés aux blessés et des évacuations sur les hôpitaux ont été effectuées pour les cas graves de cet hypothétique crash. Les corps de ceux ayant péri ont été de leur côté conservés dans un point réservés à cet effet.

Ces exercices ont été menés en concertation avec d'autres corps d'intervention dont l'Armée nationale populaire, la Gendarmerie nationale, la Sûreté nationale, les douanes, les services de la santé.

Les exercices de simulation se sont déroulés dans des conditions normales, sauf que l'encombrement constaté sur les principales routes pour l'évacuation des blessés a, quelque peu, retardé l'arrivée de ces derniers dans les délais souhaités, fait remarquer le commandant Belhouchi.

**A. Bouacha**

**MARCHÉ DE GROS DE ATTATBA (TIPASA)**

**À quand la baisse du prix de la pomme de terre ?**

**Bien que le marché de gros des fruits et légumes de la ville de Attatba draine des agriculteurs de plusieurs wilayas du pays, force est cependant de constater que les prix des légumes frais de base restent à un niveau difficilement accessible aux petites et bourses moyennes des ménages. Le cas le plus édifiant est celui des prix de la pomme de terre, de la tomate et des oignons secs.**

À défaut de pouvoir accéder à la mercuriale officielle au niveau du site <http://www.emagfel.com>, nous nous sommes adressés à des mandataires sur le site du marché de gros qui nous ont communiqué quelques prix du jour de la vente en gros de ces légumes.

Ainsi, la pomme de terre de Mostaganem est revendue à 72 dinars le kilo, celle du Sahel vaut 60 dinars en gros, la tomate est revendue selon la qualité entre 120 et 130 dinars, les oignons secs valent de 35 à 40 dinars le kilo, le poivron 100 dinars le kilo, les artichauts valent 80 dinars le kilo.

Les ménagères, quant à elles, paient la pomme de terre au prix fort situé entre 90 et 120 dinars au niveau du marché des villes de Koléa, de Hadjout et de Cherchell. La tomate est revendue entre 150 et 170 dinars le kilo. Est-ce des produits de luxe, s'interroge-t-on ? Mais la spéculation bat son plein au détriment des ménages dont le pouvoir d'achat est laminé par un « takachouf » inopportun et inapproprié et par des recettes pétrolières qui se devaient d'être régulées par un Fonds national de régulation.

Ailleurs, les revendeurs de légumes à la sauvette dans des fourgons le long des routes ont disparu depuis plusieurs semaines, en libérant des abris de circonstance qu'ils avaient érigés à proximité immédiate des dos-d'âne des routes départementales.

Les prix de ces produits qui nous ont été communiqués sont conjoncturels et circonstanciels, et ne représentent en fait que quelques indices de prix des légumes, au niveau du plus important marché de gros des fruits et légumes régional du centre de l'Algérie sis à Attatba et qui dispose de 168 carreaux de mandataires d'une superficie de près de 10 000 mètres carrés ainsi que de 10 chambres froides de 26 000 m³ de capacité totale, sachant par ailleurs que la wilaya de Tipasa dispose de potentialités en la matière allant jusqu'à près de 100 000 mètres cubes de capacité en froid ; mais les

besoins complémentaires restent énormes et sont estimés à près de 200 000 mètres cubes en froid.

Cependant, dans la wilaya de Tipasa, quoiqu'il y ait plus de 4 000 hectares de superficie dédiés à la pomme de terre et que la production annuelle soit supérieure à un million de quintaux avec un rendement de 250 quintaux à l'hectare, ce légume reste un produit éminemment recherché et sensible sans conteste ; il se trouve récemment placé sous les feux de la rampe, dès lors que les prix à la consommation oscillent entre 90 et 120 dinars le kilo. La campagne électorale aidant, il y a en sourdine à ce propos, notamment pour le pouvoir d'achat, un tumulte qui ne dit pas son nom mais traduisant une inquiétude légitime des citoyens à l'approche du mois de Ramadhan.

En marge de cette réalité, ces préoccupations légitimes interpellent les responsables des secteurs de l'agriculture et du commerce, dès lors qu'il a été établi un constat alarmant où certains parlent de « dérégulation du marché de la pomme de terre, d'inadéquation du système de régulation des produits agricoles de large consommation et enfin d'une surproduction qui aurait durement affecté la production nationale du fait de l'insuffisance chronique des entrepôts frigorifiques ». Insuffisance qui serait liée, selon ces sources, à « une planification décriée pour être en inadéquation inexplicquée, voire douteuse » où, d'après certains agriculteurs, « les priorités de stockage restent dédiées aux produits nobles et rentables à l'image des fruits où primerait la rentabilité commerciale plutôt que la pérennité requise par une stabilité sociale. Exit la satisfaction nationale en pomme de terre ». A ce propos, un agriculteur de Chlef affirmera à Attatba, qu'il n'a pas pu trouver de place de stockage, ni dans les entrepôts de la Chiffa, d'Alger ou de Annaba pour stocker sa production, sachant que, selon ses déclarations, « les entrepôts étaient totalement dépourvus de place », « c'est pour cela qu'il brade

sa production de pomme de terre, en train de pourrir », nous révélera un mandataire qui renchérit : « Ce type de déclarations reste cependant à prendre avec des pincettes. »

« D'autres producteurs de Médéa, nous révélera ce mandataire, soupçonnent une volonté délibérée de ne pas déstocker dans certains entrepôts frigorifiques, pour favoriser l'augmentation des stocks, et spéculer sur la revente de la pomme de terre à prix fort ! »

« Mais cela n'est pas vrai ! » s'insurge cet ancien responsable agricole local, présent à nos côtés à Attatba. « Cela ne tient pas la route ! C'est inexact », nous dira ce dernier, « car le principe même du Syrpalac et son avènement en 2008 disposait que pour un meilleur contrôle du marché, l'agriculteur ne peut commercialiser les produits stockés qu'après l'aval du ministère, conformément aux engagements signés », révélera cet ancien responsable qui renchérit que « la création et l'avènement de l'Office national des légumes et fruits (Onilef) gèrent toutes les opérations de stockage au niveau des chambres froides, cela d'une part. D'autre part, l'entreprise publique Frigomédit a été créée pour stabiliser les prix de la pomme de terre, contrecarrer les pratiques spéculatives et permettre l'approvisionnement des détaillants à partir des entrepôts frigorifiques sans transiter par des intermédiaires ».

Cet ancien responsable agricole reconnaît en substance : « La société Proda, qui s'est substituée au Syrpalac lui-même décrié à tort, se trouve confrontée à ses fournisseurs, qui continuent à interpeler le ministère de l'Agriculture afin que

l'excédent en pomme de terre soit résorbé. A ce titre, il est envisagé d'exporter des milliers de tonnes de pommes de terre vers l'Afrique et le Moyen-Orient et ainsi déstocker utilement. »

Cependant, face à ces excédents, des mandataires de Attatba s'inquiètent et posent une question lancinante : « La récente réception des premières récoltes de pommes de terre de Mostaganem, de Aïn Defla, de Bouira et du Sud algérien ne va-t-elle pas bousculer, bouleverser et désorganiser les stocks existants dans les entrepôts frigorifiques ? » interpelle l'un de ces mandataires du marché de Attatba, auprès de cet ancien responsable agricole.

En marge de ces inquiétudes, des ménages et des pères de famille s'interrogent « s'il y a surproduction et que les entrepôts soient pleins, pourquoi ne pas déstocker et offrir aux Algériens de la pomme de terre à bas prix ? », questionne un employé de voirie de l'APC de Cherchell, qui a une famille nombreuse et qui arrive à subsister difficilement.

Mais la solution à cette crise aurait été donnée par le ministère de l'Agriculture qui aurait assuré que « des mesures sont prises pour stabiliser le prix de la pomme de terre en procédant au déstockage d'importantes quantités et approvisionner directement les consommateurs à travers des points de ventes dans les grandes villes en proposant la pomme de terre à 50 dinars le kilo ». « Mais comment s'approvisionneront les citoyens des petites et moyennes villes ? » sont tentés de répliquer d'autres citoyens de ces localités.

**Houari Larbi**

**RELIZANE**

**Un homme découvert mort dans sa chambre**

Le corps sans vie d'un homme âgé de 55 ans, répondant aux initiales de B. A., a été découvert dans sa chambre au niveau de son domicile parental, dans la soirée de ce mardi aux environs de 18h30.

La découverte a été faite par sa grande-mère, selon des sources généralement bien informées. La dépouille du malheureux a été acheminée vers la morgue de l'hôpital Mohamed-Boudiaf du chef-lieu de Relizane, alors que les services de sécurité ont ouvert une enquête en ce sens.

La nouvelle s'est répandue telle une trainée de poudre et a vite fait le tour de la ville de Relizane et ses localités avoisinantes.

**A. Rahmane**

**CONCOURS INTER-COLLÈGES DE AÏN-TÉMOUCHENT**

**Le CEM Teguib-Abdelkader haut la main**

**La Maison de la culture de la wilaya de Aïn-Témouchent a abrité mardi après-midi la finale du concours culturel inter-collèges qui a regroupé deux CEM : à savoir Teguib-Abdelkader de Hammam Bou-Hadjar et celui de l'Émir Khaled de Aïn-Témouchent.**

Une manifestation culturelle qui a vu la présence du chef de l'exécutif, du directeur de l'éducation, de quelques inspecteurs de l'éducation, des directeurs d'établissements et de nombreux professeurs ainsi que des élèves des deux collèges cités précédemment.

Il faut signaler que ce concours qu'organise annuellement la Direction

de l'éducation de la wilaya en collaboration avec la radio régionale de Aïn-Témouchent se déroule à travers le territoire de la wilaya pour les 68 établissements moyens, depuis la rentrée scolaire et s'étale jusqu'au mois d'avril qui coïncide avec la Journée du savoir.

Cette année, la salle qui a servi de théâtre à cette manifestation culturelle,

était parée de très belles robes traditionnelles que portaient les élèves du CEM Emir Khaled dans une ambiance de fête.

En matière de concours, les questions concernaient cinq matières que sont : la langue arabe, les sciences, la technologie, les mathématiques et l'Histoire, et un concours en parallèle de dessin et des autres activités culturelles.

La salle de théâtre s'est avérée trop exiguë pour contenir toute cette foule d'élèves, de professeurs, de parents d'élèves et de curieux venus

voir la finale de ce concours culturel de la wilaya de Aïn-Témouchent. Au terme de cette compétition, c'est le CEM Teguib-Abdelkader de la ville des Thermes Hammam Bou-Hadjar qui a remporté la première place avec un total de 54,5 points, alors que celui de l'Émir Khaled a récolté 50,5 points.

La clôture de ce concours a vu les élèves des deux collèges prendre des photos souvenir avec le chef de l'exécutif et la Direction de l'éducation dans une ambiance riche en couleurs et en musique en cette journée de mardi.

**S. B.**